

## **Bis repetita**

Le Biarritz Olympique a connu le même scénario que l'an dernier en perdant d'un point dans la cuvette de Sapiac après avoir pourtant mené la rencontre pendant à peu près 65 minutes. Les Biarrots ont profité d'un mauvais lancer du talonneur local intercepté par son vis-à-vis pour le seul et unique essai de la partie, malheureusement la transformation plutôt bien placée s'écrasa sur le poteau. Ensuite les locaux vont immédiatement recoller au score sur une faute bête de James Hart, auteur d'une obstruction sur un joueur vert et noir. Ce dernier manqua également de maîtrise quelques minutes plus tôt sur un magnifique deux contre un où Yoann Artru le décala magnifiquement. Montauban va prendre ensuite l'avantage grâce à son buteur Maxime Mathy sur une cinquième faute concédée par les rouges et blancs en moins d'un quart d'heure. Le chassé croisé continuait avec deux pénalités contre une pour les Basques pour un score à la mi-temps de 11 à 9. Les rouges et blancs vont continuer leur domination en ajoutant une pénalité et ne parviendront pas à tuer le match malgré une très grosse occasion d'essai après un ballon porté de Steffon Armitage, relayé magnifiquement par toute la ligne de  $\frac{3}{4}$  basques. Malheureusement le terrain lourd empêcha Gavin Stark de faire parler sa vitesse habituelle, sans parler d'une passe sautée pas forcément utile. Montauban reviendra ensuite à 14 à 12 avant que les Biarrots investissent à nouveau durablement les 22 m adverses mais Lucas Lebraud se faisait arracher le ballon et grâce à un grand coup de pied, les verts et noirs mettaient la pression sur les Basques. Steffon Armitage se fit alors pénaliser pour avoir gardé le ballon au sol suite à une glissade, ceci malgré un excellent repli défensif de sa part. Le buteur habituel de Montauban, Jérôme Bosviel, se fit alors un plaisir de remettre son équipe en tête au tableau d'affichage. Ensuite les Basques ont réagi en obtenant une pénalité à deux minutes de la fin du match mais Willem Du Plessis ratait cette tentative située à 48 m des perches adverses, la chance des Basques était passée.

Vivement l'an prochain pour que le meilleur canonier de seconde division soit sous les couleurs basques pour que l'on se pose quasiment aucune question sur ce genre de tentative aussi cruciale au décompte final d'une saison. Il s'agit d'une belle occasion râtée puisque le Biarritz Olympique va recevoir deux fois de suite des équipes largement à sa portée comme Rouen et Provence Rugby, et un succès dans le Tarn-et-Garonne aurait permis à cette équipe de s'installer de manière plus franche dans le haut du tableau. Malgré tout, et au vu des différents résultats, notamment la troisième défaite consécutive de Béziers face à Grenoble et celle de Carcassonne à Colomiers, ce dimanche les Basques ont la chance de rester dans le top six. À l'heure actuelle il y a trois équipes qui semblent se détacher légèrement, Oyonnax qui a été l'emporter à Rouen malgré une première mi-temps difficile, les Jurassiens se sont imposés 28 à 3 sur la pelouse du promu normand. Comme dit précédemment, Grenoble l'a emporté dans la douleur face à Béziers puisque les Héraultais menaient dans les Alpes à la mi-temps. Perpignan s'est très largement imposé sur sa pelouse face à des Bretons qui ont du mal à s'expatrier en ce début de saison. Mais rien n'est fait pour ces trois équipes, même si elles semblent légèrement au-dessus des autres à l'heure actuelle. Angoulême a laissé Mont-de-Marsan coincé dans la deuxième partie de tableau grâce à un succès sur leur pelouse sur le score de 25 à 6. Aix-en-Provence a mis un terme à deux défaites consécutives face à Nevers, les Bourguignons peuvent s'en vouloir car ils ont inscrit le seul essai de la partie mais leur buteur a laissé échapper 11 unités dans l'exercice des tirs au but. Pour finir ce chapitre, Valence Romans enregistre une seconde victoire consécutive à domicile face à Aurillac grâce au sans-faute de leur buteur Maxime Javeaux et ils reviennent à cinq unités de leur adversaire du jour.

Dans le Top14, Toulon et Montpellier se sont séparés sur un match nul. L'ex capitaine des Bleus inaugurait sa nouvelle tunique avant de se blesser gravement. Les Toulonnais ont d'abord pris 10 unités d'avance, 19 à 9 avant que Montpellier ne réagisse grâce à un essai d'Anthony Bouthier et que le buteur Néo-Zélandais de Montpellier égalise. Les Montpelliérains peuvent en vouloir à leur ancien capitaine, Louis Picamoles, auteur d'un mauvais geste alors que son équipe aurait pu bénéficier de la pénalité de la victoire, quelle bêtise. Brive était tout proche de mettre un terme à 25 ans de disette contre Castres, et pourtant les Tarnais avaient très bien attaqué le match en menant 22 à 9 à la pause mais les corréziens vont très brillamment réagir en inscrivant un 17 à trois dans le deuxième acte. Ceci permettait alors aux noirs et blancs de prendre les commandes au score 25 à 26 et ils croyaient avoir match gagné quand le drop de l'ouvreur tarnais passait à côté des perches, mais c'était sans compter sur un arbitrage vidéo de dernières minutes ayant vu un plaquage à l'épaule d'un ailier corrézien. Le buteur du CO, Julien Dumora, originaire du village d'Arrudi tout comme l'arbitre de la finale de la coupe du monde Jérôme Garcès, va faire preuve du même sang-froid et donner un énorme bol d'air à son équipe face à un concurrent direct pour le maintien.

Le derby de la Garonne entre Bordeaux Bègles et Agen a été à sens unique puisque les bleus et blancs du Lot-et-Garonne ont fini le match « fanny », c'est-à-dire en n'ayant pas marqué la moindre unité dans cette rencontre. De leur côté, les Girondins continuent sur leur dynamique impressionnante de seulement deux défaites et il ont pu s'appuyer sur le retour plus rapide que prévu de leur jeune ouvrier, Mathieu Jalibert. Le derby des Pyrénées Atlantiques entre Bayonne et Pau a eu lieu dans des conditions météo dantesques et les Béarnais ont montré plus de puissance au niveau du paquet d'avants pour s'imposer sur le score de trois à neuf malgré un baroud d'honneur tout à l'image de l'Aviron qui pendant quatre minutes après la sirène pillona la ligne adverse sans réussir toutefois à marquer. Ceci dit il n'y a rien de catastrophique puisque les équipes du bas de tableau ont empoché une unité tout au plus, et certaines en montrant bien moins de choses encourageantes. La revanche de la dernière finale du Top14 entre Toulouse et Clermont a tourné court, tant les internationaux français du Stade Toulousain, notamment les arrières comme Maxime Médard et Yoann Huget, ou encore Romain Ntamack ont éclaboussé le match de leur classe, comme quoi l'équipe toulousaine n'était pas loin de retrouver son jeu de l'an dernier comme l'ont montré trois des quatre essais toulousains. De son côté, Clermont-Ferrand n'a pas du tout montré le même visage et les jaunes et bleus devront impérativement réagir la semaine prochaine sur leur terrain s'ils veulent assumer leur ambition européenne comme tous les ans en recevant les Harlequins de Londres. Lyon a confirmé son statut d'épouvantail du Top14 en écrasant La Rochelle 45 à 17 avec un ailier absolument éblouissant et un jeune troisième ligne français, Dylan Cretin, auteur d'un doublé dont l'essai du bonus offensif en toute fin de match, amplement mérité pour son équipe.

Le derby parisien entre le Stade Français et le Racing 92 a tourné à la démonstration en faveur des Franciliens grâce au collectif ciel et blanc. Le finisseur, Teddy Thomas, a offert à lui tout seul le bonus offensif à son équipe sans faire de grosses différences individuelles mais en se montrant très opportuniste. Du côté des hommes en rose, c'est de plus en plus inquiétant car il n'y a pas de révolte, ni même de fond de jeu contrairement aux Catalans l'an passé, qui malgré leur chemin de croix proposaient des choses intéressantes. Là il n'y a rien, à l'image de Nicolas Sanchez incapable de trouver une touche proche de la ligne adverse pour relancer son équipe, ce qui est scandaleux à ce niveau et même son remplaçant sud-africain qui a eu de la réussite dans le même exercice pour trouver des touches mais celles-ci n'ont rien donné. Le symbole de ce match porté

le numéro 12 en la personne de Jonathan Danty, auteur d'un match sans doute plus correct que la plupart de ses équipiers mais qui a offert sur un plateau le bonus offensif à Teddy Thomas à la suite d'un énième en avant. Je suis désormais inquiet pour le Stade Français car même l'année où le Biarritz Olympique et Perpignan sont descendus en 2013 2014, ils étaient souvent pas loin de gagner certaines rencontres, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui pour le Stade Français.

Youri Gaborit